

Voici mes réponses à vos questions:

1) Pour moi, un système culturel qui appuie les créateurs et respecte le choix des citoyens doit permettre la production de contenu diversifié. Produire l'art est dispendieux et la rentabilité ne se calcule pas seulement sur les revenus, mais aussi sur le rayonnement de notre identité. J'ai l'impression que le financement pour les productions culturelles se calcule souvent sur la possible rentabilité, alors que ce genre de réflexions ne permet pas aux artistes d'expérimenter comme ils le souhaiteraient, n'encourage pas la pluralité des expressions artistiques et ne convient pas nécessairement à toutes les sortes de publics. Plus nos productions seront diversifiées, plus les citoyens auront d'opportunités de s'y reconnaître quelque part.

2) La question de la promotion de la créativité numérique est TRÈS importante pour moi et je n'y ai toujours pas trouvé de réponse. Mon entreprise produit du livre interactif pour enfants et je me retrouve sans levier devant les écoles qui ont un taux d'équipement numérique (et de formation pour supporter les enseignants) presque nul. Aussi, les enseignants ne sont pas formés et n'ont pas l'habitude de se tourner vers le numérique. En plus, la procédure pour les achats numériques semble très complexe et différente d'une école à l'autre.

De plus, nos applications se retrouvent complètement noyées sur le Appstore ou le Google store. L'offre mondiale est tellement grande, il faudrait trouver une façon de rassembler nos productions de qualité sur un portail quelconque, trouver une façon de rassembler nos productions pour leur donner plus de visibilité.

Je crois qu'une démocratie forte découlera naturellement d'une offre artistique diversifiée et intelligente, qui éduquera tous les citoyens, enfants comme adultes. Être exposé à toutes sortes de formes d'art éveille la sensibilité, l'empathie, la curiosité et permet la réflexion. Notre société gagnerait à être plongée dans un monde offrant toutes sortes de contenus artistiques. Ce ne sont pas les créateurs qui manquent au Canada pour participer à cet éveil collectif. C'est plutôt l'exposition, surtout celle des enfants, aux différentes formes d'art qui nous manque. Nous devons les intéresser très tôt pour contribuer au développement de citoyens sensibles, qui eux constitueront cette démocratie forte. L'art numérique doit être accessible, on doit le rencontrer sous forme événementielle dans les espaces publics, il doit être intégré à nos formes d'art traditionnelles. La danse, la musique, la littérature, l'art visuel sont autant de secteurs qui peuvent se tourner vers le numérique pour élargir leurs publics.

3) Il faut absolument donner les moyens de produire du contenu numérique. C'est très dispendieux et l'entrepreneur ne peut à lui seul supporter ce risque financier. La question de la rémunération des artistes se pose aussi car le contenu numérique se vend à des prix dérisoires, malgré les énormes coûts de production. Nous devons donc considérer des cachets substantiels pour les créateurs dans les coûts de production, car ils risquent de ne toucher que très peu de redevances sur les ventes (lorsque le contenu est vendu, car beaucoup de contenu est offert gratuitement). Il faut réfléchir à des systèmes de revenus autres que la seule vente du produit numérique. Taxer les abonnements ? Taxer les câblodistributeurs ? L'industrie rapporte énormément à certains joueurs qui profitent de contenus de qualité qui ont été produits à des coûts très élevés, et très peu à d'autres. Il faut absolument rétablir le rapport de force.